principe est sacrifié est un principe de deuil et de mort pour la nation qui l'a méconnu.

Après cette déclaration sincère, je ne craindrais pas de dire, que si le principe qui peut nous sauver était employé traitreusement à notre perte, la patrie n'aurait plus d'autres ressources que de demander la protection puissante du clergé qui pourrait encore la sauver comme il la sauva dans les mauvais jours de son histoire politique, en lui accordant sa force morale avec cet esprit de patriotisme sage et éclairé qui l'a toujours distingué et honoré.

Un grand écrivain Français disait en 1855 : " Deux " mains ont fondé la France, deux mains l'ont grandie " et maintenue dans ses splendeurs, deux mains l'ont " toujours relevée dans ses défaillances : la main du " prêtre et la main du soldat."

Ces paroles si vraies et si mémorables s'appliquent admirablement bien à l'histoire du Canada ; elles s'appliquent à son passé, elles peuvent, elles doivent s'appliquer à son avenir.

En parlant du prêtre, je ne saurais oublier, sans m'exposer à faire un tableau complètement imparfait, de mentionner notre clergé canadien, si illustre par ses vertus et ses talents, comme étant un des membres inséparables de cette belle famille canadienne ; comme fesant si bien partie de cette Patrie, que j'ai entrepris de vous peindre, qu'on ne saurait porter atteinte à son existence sans porter atteinte à l'existence même de notre nationalité. Notre clergé, Messieurs, occupe une